

Les censeurs de la gauche bien-pensante et la PMA pour toutes



Les censeurs de la gauche bien-pensante qui sévissent dans tous les médias collabos à propos de la PMA pour toutes sont les mêmes qui s'attaquent à Éric Zemmour insinuant qu'il serait un islamophobe sale et méchant et que les cathos anti-PMA de la Manif' pour tous seraient des homophobes du même métal. Ils n'auraient en conséquence aucune légitimité pour parler de la PMA pour toutes et pour s'y opposer. Malgré cela, les censeurs de la gauche bien-pensante n'ont pas convaincu de ne pas manifester notre opposition.

On sait que la PMA pour toutes n'est qu'un prétexte pour imposer la GPA, un sujet encore plus grave.

La PMA de combat maçonnique pour les homosexuelles féministes radicalisées est un piètre remède à l'infinie tristesse, à la culpabilité, aux remords et à la solitude morale des

féministes radicalisées en rupture avec leur mère, leur père, leur famille et avec la société hétérosexuelle normale. En ces temps maçonniques quasi-délirants, le gouvernement LREM-GOF-LGBT soutient les acrobaties verbales de la Buzyn qui ment sans honte en disant qu'un enfant peut avoir « deux mères », ce qui est proprement impossible en l'absence de deux utérus, soudés En Marche et en même temps, pour un seul enfant. Aussi la Buzyn, la ministre LREM qui ne comprend rien à rien, peut affirmer qu'une mère peut être un père, et qu'un père peut être une femme !

Le vote d'une loi déglingo-LREM-GOF-LGBT impose la PMA pour toutes, supprimant la présence du Père pour en faire le géniteur absent de l'imaginaire de l'enfant éduqué dans la déviation des homosexuelles féministes radicalisées. Jean Paul Brighelli évoque un temps où les pères étaient absents. Mais leur absence était aussi une présence : ils étaient là, en filigrane, comme une promesse ou une menace (« Tu vas voir ce que dira ton père lorsqu'il rentrera ! ») Et la dialectique Père/Fils s'élaborait alors comme dans la solution de Sophocle où le Fils tue le Père et lui « prend » son épouse, qui est sa mère ! Ou comme dans l'histoire du guerrier fameux de la légende iranienne, Rostam, qui tue son fils Sohrab, mais le reconnaît trop tard.

Les mythologues nous enseignent que c'est un scénario indo-européen, qui se retrouve dans nombre de cultures comme dans le Chant d'Hildebrand, qui décrit la relation entre Arthur et Mordred, qui est son fils et son neveu à la fois, puisqu'issu d'un inceste avec Morgane sa demi-sœur. Plus près de nous, le Papet de Jean de Florette de Pagnol découvre, à la fin de Manon des sources, que Jean, qu'il a poussé à la mort en cachant la source qui arrosait sa propriété, était son fils. Et que du coup, Manon qu'il a tant persécutée est sa petite-fille quand la lettre qui le lui apprenait, trente ans auparavant, s'est perdue... Il en meurt de remords.

Dans tous les cas, quel est l'enjeu de ce conflit ? Le Père

est l'enracinement dans la tradition où le Fils, pour adulte qu'il soit, reste mineur alors que le Fils aspire à écrire sa propre histoire en s'opposant à lui.

On n'en finit pas de tuer le Père et je me demande à quoi vont pouvoir s'occuper les enfants-PMA, orphelins d'un géniteur qui n'existera même pas sur le papier. On n'en finit pas de se confronter à lui, quand bien même il serait parti chasser. Il est la référence, le pôle d'excellence quand on est gamin, le Père dont on porte le nom, qu'on est appelé à dépasser et en quelque sorte à éliminer. Le père est celui qui vous affirme, c'est-à-dire qu'il vous donne une chance de pouvoir vous affirmer quand vous n'avez pas encore 12 ans !

Il est celui qui vous apprend à vouloir lui ressembler ou à ne pas vouloir lui ressembler. Le Père est celui que la littérature a consacré comme héros, le modèle ou l'exemple sur lequel s'est arrangé le Fils, mais un modèle indépassable. Alors, tous ces petits garçons fabriqués pour la PMA de combat anti-discrimination pour toutes les homosexuelles féministes radicalisées, qui vont-ils bien pouvoir vouloir dépasser et tuer ?

Jean Paul Brighelli entend déjà les féministes radicalisées protester : « Justement ! Ils ne tueront plus ! Ils cesseront d'alimenter le cycle sans fin de la violence, patati-patata... » C'est le type même de propagande politique déglingo-LREM-GOF-LGBT enrobé dans une PMA-histoire à dormir debout de la Buzyn désormais une ministre idéologue incapable de dire quoi que ce soit de sensé en France. La Buzyn aurait-elle décidé de tester les limites des Français ? La PMA de combat pour toutes les homosexuelles féministes radicalisées est une stratégie anti-discrimination d'idéologues déglingo-GOF-LGBT pour faire des enfants instrumentalisés.

Raphaël Stainville, Valeurs actuelles : « *PMA : Le vrai pouvoir des francs-maçons* » . Patiemment, dans les loges, à l'Assemblée nationale, au Sénat, au Conseil économique social

et environnemental (CESE), des maçons (veulent) remodeler la société française. Les francs-maçons le savent bien, qui cultivent volontiers le secret et préfèrent, sinon taire, du moins minorer l'efficacité de leurs réseaux. Il est des victoires maçonniques dont il est utile de ne pas revendiquer la paternité et de la concéder à d'autres. Les tags complotistes apparus pendant la crise des Gilets jaunes sur nombre de temples maçonniques partout en France ont vite fait de rappeler à ceux qui voulaient s'affranchir de cette règle qu'il ne fait pas toujours bon d'apparaître trop proche du pouvoir. C'est pourquoi aucune obédience ne prend le risque de saluer l'ouverture à la PMA sans père.

Ni le Grand Orient de France (GOF), ni la Grande Loge de France (GLDF) et ni la Grande Loge nationale française (GLNF) n'ont adressé de communiqué. Et pourtant ce projet de loi, comme d'autres avant lui, de l'aveu de certains frères haut gradés que nous avons interrogés, a été fait en loges avant d'être débattu par les députés. Quand le Grand Orient fait le forcing, ce n'est un mystère pour personne que le Grand Orient, depuis des années, est favorable à l'extension de la PMA, quoique le grand maître du GOF, s'en défende.

Il affirme à Valeurs actuelles que sur les sujets actuels, le Grand Orient de France n'a pas de position officielle par respect pour ses membres, mais reconnaît que des tendances se détachent dans la commission, sans qu'elles soient des directives. Dans la résolution adoptée le 29 septembre 2017, la principale obédience maçonnique française ne cache pas qu'elle souhaite que l'extension de la PMA vers plus d'égalité et de justice sociale se réalise rapidement. Il suffit pour cela que le législateur prenne toutes ses responsabilités !

Il y a deux scandales dans cette affaire de PMA-GPA. D'abord, le mépris des droits de l'enfant qui se voit étiqueté sur l'État civil : enfant mensonger de deux mères homosexuelles ! Et en plus le scandale fumeux du remboursement par la sécu qui fait jaser alors que les fraudes massives depuis Macron ont

été révélées.

Docdory, Riposte laïque : « *La PMA pour toutes coûterait le salaire annuel de 17 000 infirmières !* »

Aucun argument anthropologique ni le simple bon sens ne saurait gêner le progressisme En Marche si tant est qu'on puisse parler de progressisme lorsqu'il s'agit de produire délibérément des enfants sans père.

Bien évidemment, cette PMA pour toutes ne peut avoir un effet fédérateur pour la gauche de l'UMPS-LREM que si elle est remboursée par la sécurité sociale. C'est pourquoi le ministre de la Santé, Agnès Buzyn, a dit : « *À titre personnel, je souhaite le remboursement, sinon ce sera un droit formel, mais pas un droit réel !* »

Le Conseil d'État a abondé dans ce sens : « *La tradition juridique française d'égalité d'accès aux soins rend peu concevable l'ouverture de nouveaux droits sans un remboursement par l'assurance-maladie* » .

Le coût prohibitif de cette PMA pour la collectivité, du fait du remboursement par la sécurité sociale, va coûter une fortune aux caisses de la sécurité sociale déjà vides. Une insémination coûte 1 000 euros à la sécurité sociale, tandis qu'une FIV coûte 4 100 euros sans arrêt de travail et environ 5 000 euros avec souvent une semaine d'arrêt de travail dans les suites. Comme la probabilité de réussite d'une insémination n'est que de 12 %, avec un taux de réussite cumulé de 50 % sur 6 inséminations (le nombre remboursé par la sécurité sociale) au moins 50 % des femmes auront été obligées de faire 6 inséminations avant de constater l'échec de l'entreprise. Il faudra au total compter sur un taux moyen d'inséminations d'environ 4,5 par femme, soit 4 500 euros s'il n'y a aucune FIV. Si l'on multiplie ce chiffre par le nombre de lesbiennes en âge de procréer et souhaitant une grossesse, cela fait la bagatelle de 562 500 000 euros, soit plus d'un

demi-milliard d'euros ! Si l'on considère que 10 % (soit 12 500) de ces PMA seraient des FIV comportant 3 tentatives en moyenne, on obtient le chiffre de 693 750 000 euros. Le salaire brut d'une infirmière est de 2 752 euros par mois, 33 024 euros par an. La PMA pour toutes coûtera l'équivalent du salaire annuel de 17 033 infirmières !

Si l'on voulait rembourser la PMA sans augmenter les dépenses de santé, il faudrait une réduction des effectifs de la fonction publique hospitalière, ce qui, en période de grave crise des hôpitaux, les plongerait dans la déconfiture la plus totale ! Il faudra financer des médecins spécialistes de la stérilité et des infirmiers pour effectuer à plein temps des PMA aux homosexuelles ! L'énormité de la dépense occasionnée par la PMA pour toutes sera conforme à la gabegie financière LREM de la république des Homards de Macron !

Thierry Michaud-Nérard